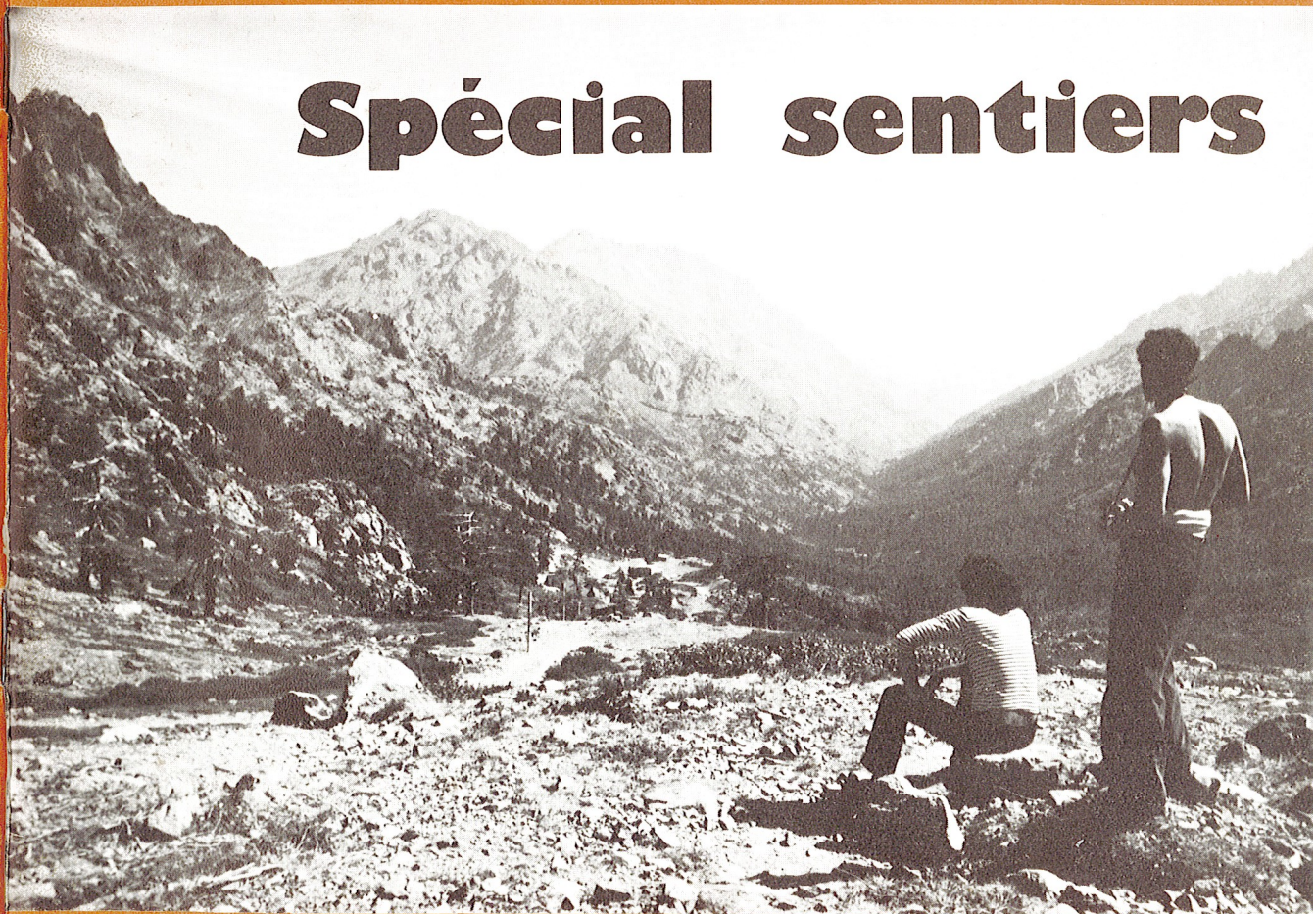


COURRIER



du **PARC**
de la
CORSE

Spécial sentiers



Printemps 1979

N° 31 10F.



Sommaire

- * Éditorial
- * Du G.R. 20 aux circuits de village
- * Une pieve et son sentier
- * Circuits en Haut Taravo
- * De Calvi à Cargèse, en balcon sur le littoral
- * Fra li Monti
- * En découvrant les paysages glaciaires de Corse
- * Randonnées accompagnées
- * Conseils aux randonneurs
- * Renseignements pratiques
- * Poème : E Strette

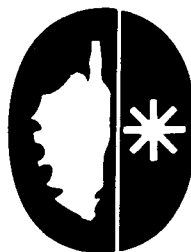


**Que te dirai-je de ce nuage,
de ce ciel ?**

**Les voir, les voir,
les voir et rien de plus.**

FEDERICO GARCIA LORCA

Editorial



Marcher en Corse... Une merveilleuse aventure, un plaisir pour le corps, une joie pour les yeux, une exaltation pour l'esprit...

— Comme partout ailleurs, direz-vous.

Certes ! Mais l'insularité nous confère un inestimable privilège : celui d'avoir, dans notre île qui n'est pourtant pas grande, mille paysages à offrir, si soudains, si divers qu'à chaque détour de sentier l'on peut croire au mirage.

De vallées en versants, nous avons marché.

Nous voici au sommet du Rotondo : le relief est vigoureux, piqueté de lacs irisés comme perles au soleil. Partout, des pics, des crêtes, des arêtes, des ravins qui s'imbriquent, s'étagent et se répondent à l'infini.

C'est le cœur de notre montagne. Les Alpes, en somme !



— Et ce miroitement, ici et là, à fleur d'horizon, qui semble à la fois si lointain et si proche ?

— Ce sont nos mers jumelles qui jouent avec les monts... A l'Ouest, la Méditerranée et l'admirable dentelle des golfes de Sagone et d'Ajaccio. A l'Est, la Thyrénienne et la nappe diaprée des étangs de Diana et d'Urbino...

Le voilà bien le miracle insulaire : toujours le roc et l'eau, unis pour l'éternité.

Mais seuls les amoureux des hauts chemins, épris de liberté et de vent, pourront surprendre — et comprendre — les secrets de leurs somptueuses épousailles.

R. JUDAIS BOLELLI.

Du sentier de Grande Randonnée aux circuits de village

*« Nous partîmes cinq cents, mais par un prompt renfort,
Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port. »*

"Le Cid". CORNEILLE.

Non, nous n'étions pas cinq cents au départ!... A peine une petite poignée d'amoureux de la marche hors des sentiers battus.

Lorsque le Parc, en 1971, proposa un programme de construction de refuges en montagne, le projet fut accueilli avec un sourire condescendant par les uns, une ironie mordante par les autres... Car tout le monde savait et disait que seule la mer, ses plages, ses criques, intéressait le touriste venu en Corse pour bronzer. C'était donc sur le littoral qu'il fallait investir, laissant monts et vallées dormir de leur sommeil quasi éternel !

Ni l'engouement en matière de randonnée pédestre, que l'on pouvait pourtant déjà constater sur le continent, ni la fréquentation importante que commençait à connaître le Parc National de la Vanoise, ni, surtout, la nécessaire revitalisation de l'intérieur de l'île, ne venait ébranler cette doctrine officiellement admise et très communément répandue.

Pourquoi donc s'entêter et créer, haut perchés, des refuges qui n'accueilleraient personne, sinon quelques doux rêveurs et quelques sportifs farfelus ?

Le Parc, pourtant, s'entêta. Il balisa le sentier de grande randonnée, en construisit les premiers refuges, à Campiglione et à Pietra Piana, puis en mit d'autres en chantier... Au point même que, dès 1973, d'aucuns — qui souvent furent les mêmes — lui firent reproche d'avoir ouvert toute grande la montagne à une horde ininterrompue de randonneurs, porteurs d'immondices, de désordre et de mille maux !.

Point de randonneurs... Trop de randonneurs... Mais, entre ces affirmations, l'une et l'autre excessives, s'inscrivait la joie de tous ceux qui découvraient la beauté d'un arrière-pays encore inconnu, la satisfaction de quelques hôteliers et commerçants qui avaient compris le bénéfice à tirer de cette nouvelle forme de tourisme, et la demande, par certaines communes, de la réouverture des anciens chemins de transhumance.



Au lac de Melo : après l'effort, la rêverie.

La montagne corse existait enfin, avec ses mille joyaux à découvrir. Elle exigeait, dès lors, la définition d'une nouvelle politique touristique, qu'il fallait mettre en place, tout spécialement pour elle.



En 1977, après sept années d'expérience, le Parc tenta de faire le point, de tirer les premières conclusions du développement de la randonnée pédestre dans l'intérieur de l'île et de réfléchir aux nouvelles orientations à prendre.

Que constatait-on, en fait ?

— Le caractère montagnard de la Corse est mal perçu du touriste moyen : il s'attend, en général, à visiter une île "collineuse" gorgée de soleil, bordée de plages et de criques, dont les sentiers sont d'aimables voies piétonnes... Et il s'engage en haute montagne sans réflexion, sans préparation sportive, sans équipement approprié. Il y a donc un manque d'information — ou plutôt une mauvaise information — sur la véritable nature de la montagne corse qu'il est nécessaire de corriger.



**Emouvante et humble,
la chapelle toujours présente.**

— Les retombées économiques de la fréquentation du GR. 20 sur les villages — restauration, hébergement — ne semblent pas assez satisfaisantes. Tracé, en grande partie, au-dessus de 2.000 mètres, le sentier chemine trop haut, trop loin des agglomérations, et les bretelles qui y conduisent n'incitent pas toujours le randonneur à descendre s'y ravitailler, voire y faire étape.

— Praticable en période estivale, de fin juin à octobre, le GR. 20 attire une clientèle sportive à l'époque où la Corse connaît, par ailleurs, la saturation : l'indispensable étalement de la saison touristique n'y trouve donc pas son compte.

— Trop de randonneurs, partis sans cartes et sans notions topographiques, se contentent aujourd'hui de suivre aveuglément les balises, ayant pour but unique "d'avoir fait le GR. 20", tout comme certains automobilistes foncent sur les autoroutes, les yeux fixés sur leur compteur kilométrique. Ils se privent de la découverte réelle d'une nature exceptionnelle et de la compréhension des régions qu'ils traversent.

— La fréquentation de plus en plus importante du sentier pose un certain nombre de problèmes difficiles à résoudre : nombre de places dans les refuges, surveillance, etc.

— Enfin, et surtout, les tas d'ordures et les détritrus de toutes sortes, laissés le long du GR. comme autour de certains refuges, sont devenus tels qu'ils constituent un grave problème de pollution, problème auquel il faut impérativement et sans tarder trouver une solution.

La campagne "Montagne propre", que diverses associations — notamment l'A.S.P.T.T. Montagne d'Ajaccio, l'Association des Amis du Parc et la Société Mycologique de Balagne — ont menée l'été dernier, n'est qu'un palliatif, heureux certes, mais insuffisant.

Que fallait-il faire ?

A la suite de ce constat, la Direction du Parc a été amenée à réviser, en partie du moins, la conception en matière de randonnée en montagne.



Le Fango et ses rochers roses.

Si le GR. 20, qui connaît un grand succès, a été conservé et amélioré dans son tracé, sa signalisation, et la finition de certains de ses refuges, d'autres circuits, de conception toute différente, ont été mis à l'étude.

Pour satisfaire aux exigences ressenties, ces circuits devraient :

— Emprunter et remettre en état les anciens chemins traditionnels, muletiers ou piétonniers, pour éviter les trop grandes difficultés de relief que présente souvent la haute montagne et permettre la randonnée pédestre hivernale. Ces chemins, enfouis sous le maquis et les ronciers, restent, au demeurant, le fruit du travail de générations d'hommes. Leur démaquisage et leur balisage rendra, dans le même temps, service aux agriculteurs qui vont encore de "casette" en châtaigneraies.

— Faire étape dans les villages, pour favoriser les contacts entre habitants et visiteurs et apporter aux commerçants locaux un complément de revenus.

— Passer auprès des monuments religieux ou historiques qui jalonnent la

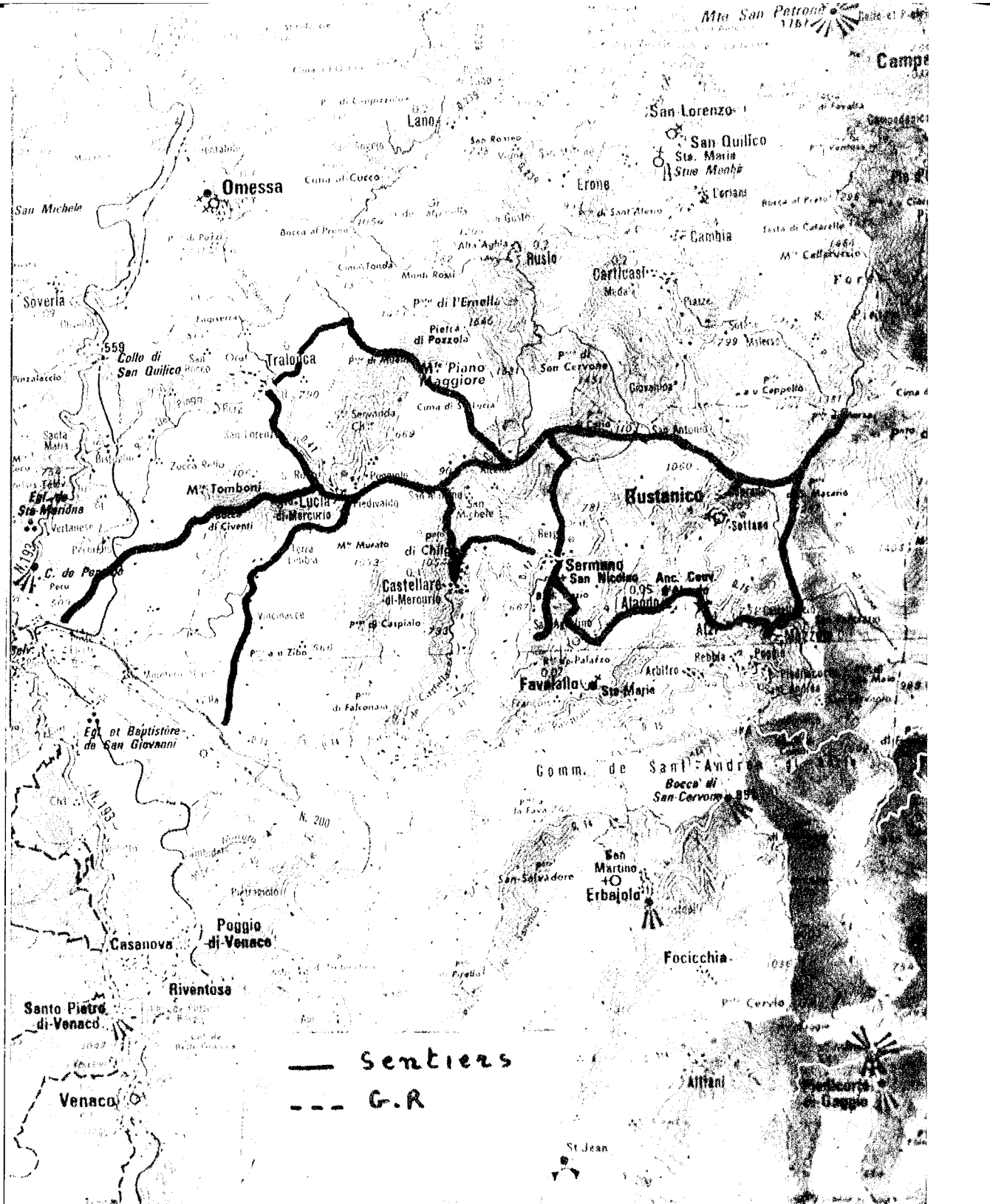
région, voire faire un détour pour les découvrir, afin d'offrir à "l'étranger" une meilleure connaissance de l'histoire de la Corse.

— Comporter, en plus des villages, certains points de passage où le ramassage des ordures s'avérera réalisable.

C'est ainsi qu'est née l'idée de circuits de villages, idée que nous voudrions voir reprise par tous ceux qui comprennent aujourd'hui que la randonnée pédestre peut devenir un excellent "produit touristique".

Il faut toutefois noter que ces sentiers de basse altitude, serpentant à travers le maquis, seront à déconseiller fortement, voire à interdire, au plus fort de la saison estivale — du 15 juin au 15 septembre —. La chaleur et surtout les incendies, si fréquents, hélas, à cette époque de l'année, constituent un très réel danger qu'il ne faut surtout pas sous-estimer car un homme, pris par le feu dans le maquis, n'a que de faibles chances de s'en sortir !

M. LEENHARDT.



— Sentiers
--- G.R

Une pieve et son sentier



Entre Corte, la ville haute, et la Castagniccia, terre des châtaignes, s'étend le Boziu (1). Patrie de Sambucucci d'Alando, foyer de la révolte de 1729 qui devait ouvrir une guerre de quarante ans et faire de Pascal Paoli "U Babbu di a Patria", cette pieve est une terre d'histoire qui vibre au cœur de la Corse.

La qualité de son architecture, l'har-

monie de ses toits, la simple et rustique beauté de ses chapelles, la richesse de ses fresques, l'originalité de ses chants polyphoniques, les "paghjelle" en font aussi une terre des arts, et ses villages aux noms sonores : Tralonca, Sermano, Bustanico, Santa Lucia di Mercurio, Mazzola, Alzi, Castellare di Mercurio, Alando, méritent une visite que l'on fera en se souvenant.

(1) Pour une meilleure connaissance du Boziu, le lecteur pourra se reporter à l'article "Une pieve : le Boziu" Courrier du Parc n° 25.

Nous avons choisi de les relier les uns aux autres par un circuit qui évite les routes et reprend les sentiers d'antan. Il apporte au visiteur une première approche de cette région originale qu'il faut découvrir au printemps, lorsque le maquis est en fleurs, dans la lumière dorée de l'automne ou par les belles et pures journées d'hiver.

Ce circuit n'est certainement pas le seul possible. Récemment mis en place, il offrira, d'ici quelques mois, de nouvelles variantes, d'autres points de vue, un prolongement sur la Castagniccia.

Mais il permet, d'ores et déjà, de mieux connaître une "pieve" attachante et les hommes qui y vivent.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES :

Ouverture : actuellement praticable. Des travaux d'aménagement (démaquillage) seront réalisés cet automne.

Signalisation : pas de balisage traditionnel, mais des poteaux indicateurs mis en place au printemps 1979.

Hébergement : campings et hôtels à Corte. Hôtel à Bustanico et camping en projet.

Information : dépliant en cours de réalisation, édité à la fin de l'année.



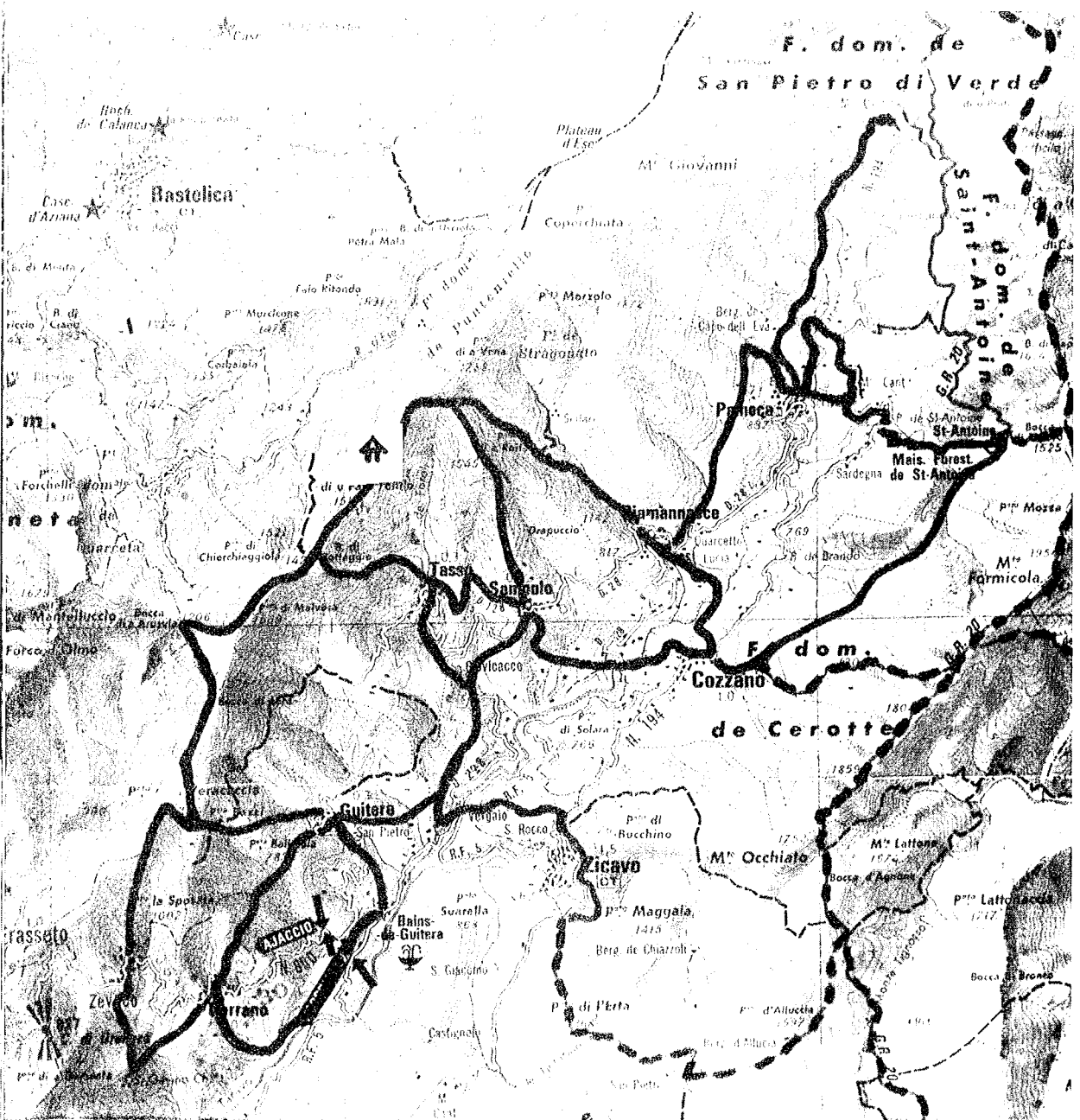
Circuits en Haut Taravo



Du Col de Verde (1.289 mètres), point de passage obligatoire du G.R. 20, le randonneur découvre la haute vallée du Taravo, qui forme l'un des cantons de la Corse du Sud. Après les crêtes impressionnantes et les arêtes déchiquetées des massifs du Cinto et du Rotondo, après le Cirque de la Solitude où le roc seul répond au roc, après le lac de Capitello et son névé éternel, voici que le paysage change : il devient plus

ouvert, plus humain.

Ici, lassée de monter à l'assaut des sommets et de se battre avec les éléments, la forêt ondule et moutonne sur des croupes arrondies, et la vallée du Taravo, large et bocagère, ouvre une trouée claire dans cet océan de verdure. Ne ressemble-t-elle pas, avec ses prairies et ses vaches, à un coin de Suisse que l'on aurait posé là, comme par distraction ?



— sentiers
 - - - G.R.

Com. de Coscione
 L'INCUDINE

Quittant le G.R. 20, le randonneur pourra emprunter le sentier du Haut Taravo qui plonge dans la vallée et va de village en village : il y trouvera le sympathique petit hôtel ou le gîte aménagé et l'accueil simple et chaleureux des gens qui apprécient le temps.

Il pourra aussi venir par la route, d'Ajaccio ou d'ailleurs. Après le col de Granacce, il traversera Zevaco, Corrano et les Bains de Guitera, dont les eaux chaudes et sulfureuses fument tout à côté du Taravo.

De là, il gagnera, à pied, soit Zicavo et le plateau du Cuscione, soit Tasso et les crêtes sauvages qui dominent le Val d'Eze.

Quel que soit le parcours, une extraordinaire végétation lui fera cortège : hautes branches d'un maquis de bruyères et d'arbousiers, vertes chênaies, belles châtaigneraies, futaies de pins laricio à Saint-Antoine, magnifique hêtraie de Saint-Pierre.

La découverte de la Corse verte reste certainement un moment inoubliable pour l'amoureux de la flore insulaire.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES :

Ouverture du sentier : printemps 1979.

Signalisation : pose de poteaux indicateurs, hiver 1979-80.

Information : dépliant en cours de préparation.

— Hébergement :

- Hôtels à Zicavo et Corrano.
- Accueil de groupes au Collège d'Enseignement Général de Zicavo.
- Chambres chez l'habitant aux Bains de Guitera.
- Projet de camping à Sampolo.
- Refuges à Vizziluca et à Usciolu.



De Calvi à Cargèse, en balcon sur le littoral

A la demande du Service d'Etudes et d'Aménagement Touristique du Littoral, l'Association des Amis du Parc étudie actuellement l'ouverture d'un itinéraire qui reliera Calvi — ou Calenzana — à Cargèse.

Très soucieuse de tenir compte de l'expérience du Parc en matière de randonnée pédestre, elle s'efforce non pas d'ouvrir "à l'aveuglette" un sentier fantaisiste, mais de découvrir les anciens chemins qui couraient à travers le maquis et reliaient entre eux les villages de cette façade maritime.

La tâche n'est pas facile, car les ronciers sont maîtres du terrain et la continuité du cheminement de vallée à vallée souvent peu évidente.

Déjà, les premiers tronçons de ce parcours ont été reconnus. Ils offrent sur les golfes de Porto et de Girolata des vues plongeantes d'une beauté tout à fait exceptionnelle et laissent espérer de magnifiques randonnées hivernales ou printanières.



"Fra li Monti"

ou le sentier de Grande Randonnée de la Corse

L'idée d'un sentier cheminant tout au long de l'arête centrale de l'île appartient à Guy DEGOS, ancien Directeur Départemental de l'Agriculture de la Corse.

Très sensible à la beauté de notre montagne, il s'ouvrit de son projet à Jean BIANCHETTI, lui-même montagnard passionné et averti, qui le mit en relation avec Michel FABRIKANT, auteur de deux ouvrages très appréciés, les "Guides de la montagne corse".

Au cours des années 1968-1979, Michel FABRIKANT fit de nombreuses reconnaissances sur le terrain. Proposant un itinéraire qui suivait au plus près la ligne de partage des eaux, il remit une étude très complète d'un sentier de haute montagne traversant la Corse prévoyant, en plus d'un tracé précis, la segmentation des différentes étapes et l'emplacement des futurs refuges.

Dès lors, avec quelques amis bons marcheurs, qui se retrouvent aujourd'hui au sein de l'Association des Amis

du Parc, il s'attacha, été après été, à réaliser le premier balisage de ce chemin de grande randonnée que l'on baptisa, par la suite, G.R. 20.

En 1972, le Parc recruta des agents de terrain qui, installés dans leurs secteurs, reconnurent à leur tour, de façon approfondie, l'itinéraire projeté et proposèrent, parfois, des modifications dans son tracé.

Ils reprirent, dans le même temps, le balisage — traits rouges et blancs, normes du Comité National des Sentiers de Grande Randonnée —, commencèrent d'importants travaux de démaquillage et préparèrent, après reconnaissance des lieux, l'implantation des refuges.

Aujourd'hui, dix ans après, la mise en place et l'équipement du G.R. 20, long de 173 kilomètres, s'achève : la construction, cet été, du refuge du "Culetullone", dans le vallon de Tulla, au pied sud de la Paglia Orba, en sera la dernière étape.

Sta
HÖ

ASCO
0h30

BOCO
CULAC

1h30



Comment se présente-t-il, ce G.R. 20 qui court "fra li monti", c'est-à-dire "à travers monts" ?

Relisons ce qu'en écrit Michel FABRIKANT dans son topo guide :

« Le G.R. 20 traverse la Corse du nord-ouest au sud-est en suivant d'aussi près que possible la grande ligne de partage des eaux de l'île. Il se confond, pratiquement, avec la "Haute route corse" traditionnelle et conduit le randonneur de Calenzana, près de Calvi, à Conca, dans les environs de Porto Vecchio.

L'itinéraire se déroule en partie à des altitudes supérieures à 2.000 mètres. C'est donc un itinéraire d'été qui n'est praticable normalement qu'à partir de la fin juin en raison de l'enneigement important qui règne habituellement dans les montagnes corses. Il peut, par contre, et sans inconvénient, être parcouru jusqu'au début de novembre.

Bien que le G.R. 20 ne comporte, du point de vue technique, aucun passage réellement difficile, il s'agit néanmoins d'un parcours dans l'ensemble très alpin, avec des dénivellations importantes et de nombreuses sections sans sentier en terrain rocheux parfois très raide. C'est un G.R. à caractère nettement sportif. Les principaux passages rocheux considérés comme un peu délicats ont été aménagés par l'installation d'équipements de sécurité tels que câbles ou cordes...

Il n'en reste pas moins que, même ainsi aménagé, le G.R. 20 est un itinéraire au caractère alpin accusé, assez rude dans son ensemble et qui exige d'être abordé dans un esprit sportif. Dans sa partie nord, en particulier, le G.R. 20 franchit les chaînons du Cinto et du Rotondo par une suite de cheminements dont certains se déroulent dans des parois rocheuses très raides et dans une ambiance plutôt sévère qui

peuvent impressionner des personnes n'ayant pas l'habitude de la montagne. Des jeunes ne doivent, en aucun cas, être lâchés sur cette partie du G.R. 20 sans un encadrement solide. »

Ajoutons qu'il traverse toutes les grandes zones de pâturages d'estive, où hommes et bêtes se retrouvent en transhumance, et qu'il serpente dans les plus belles forêts de pins laricio de notre île.

Il ne saurait être question de donner, dans ce Courrier, la description intégrale de ce long itinéraire. Ceux qui s'y intéressent pourront se procurer le topo guide "Sentier de la Corse - G.R. 20", édité par le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, et les cartes au 1/50.000^e recouvrant l'itinéraire.

Nous nous contenterons de signaler ci-après les caractéristiques techniques de chaque étape, de donner les divers renseignements relatifs aux refuges construits par le Parc, et d'indiquer les temps de marche, en faisant référence à un randonneur moyennement entraîné et portant un sac.

L'itinéraire est, ici, parcouru du nord au sud, mais il peut l'être, évidemment, dans l'autre sens.

Première étape : Calenzana — Bonifato :

- durée : 5 h.
- dénivelée : montée 1.000 m,
descente 630 m.
- hébergement : à Bonifato. auberge et tente-abri du C.N.S.G.R.

Deuxième étape : Bonifato — Refuge d'Altore :

- durée : 7 h 30.
- dénivelée : montée 1.800 m,
descente 420 m.
- hébergement : refuge d'Altore.



Sur le Cuscione, refuge de ski de fond de Bocci Nera.

Troisième étape : Refuge d'Altore —
Refuge de Culetullone :

— durée : 6 h 30.

— dénivelée : montée 1.025 m,
descente 1.035 m.

— hébergement : le refuge de Culetullone ne sera pas opérationnel en 1979.

Quatrième étape : Refuge de Culetullone — Col de Vergio :

— durée : 4 h.

— dénivelée : montée 50 m,
descente 630 m.

— hébergement : hôtel en dessous du Col de Vergio.

Cinquième étape : Col de Vergio —
Refuge de Manganu :

— durée : 4 h 30.

— dénivelée : montée 650 m,
descente 400 m.

— hébergement : Refuge de Manganu.

Sixième étape : Refuge de Manganu —
Refuge de Pietra Piana :

— durée : 6 h 30.

— dénivelée : montée 800 m,
descente 600 m.

— hébergement : Refuge de Pietra Piana.

Septième étape : Refuge de Pietra Piana —
Refuge de l'Onda :

— durée : 4 h 30.

— dénivelée : montée 570 m,
descente 910 m.

— hébergement : Refuge de l'Onda.

Huitième étape : Refuge de l'Onda — Vizzavona :

— durée : 5 h 30.

— dénivelée : montée 730 m,
descente 1.140 m.

— hébergement : hôtels à Vizzavona.

Neuvième étape : Vizzavona — Refuge de Capanelle :

— durée : 5 h.

— dénivelée : montée 780 m,
descente 180 m.

— hébergement : Refuge de Capanelle.

Dixième étape : Refuge de Capanelle

— Refuge de Prati :

— durée : 6 h 30.

— dénivelée : montée 830 m,
descente 580 m.

— hébergement : Refuge de Prati.

Onzième étape : Refuge de Prati — Refuge d'Usciolu :

— durée : 6 h.

— dénivelée : montée 575 m,
descente 675 m.

— hébergement : Refuge d'Usciolu.

Douzième étape : Refuge d'Usciolu — Refuge de Pedinielli :

— durée : 5 h 30.

— dénivelée : montée 320 m,
descente 450 m.

— hébergement : Refuge de Pedinielli.

Treizième étape : Refuge de Pedinielli — Col de Bavella :

— durée : 7 h.

— dénivelée : montée 850 m,
descente 1.250 m.

— hébergement : Auberge à Bavella.
A mi-parcours, refuge d'Asinao.

Quatorzième étape : Col de Bavella

— Conca :

— durée : 6 h 30.

— dénivelée : montée 350 m,
descente 1.325 m.

— hébergement : à Conca : accueil de groupes. A 2 h de Bavella, refuge de Paliri.



Pour cet été, le Parc aura achevé la pose des poteaux indicateurs, tout au long de l'itinéraire, et il installera, au vu du succès de l'expérience menée l'an dernier, cinq incinérateurs d'ordures dont il a confié la mise au point et la réalisation à un artisan de Quenza.

RENSEIGNEMENTS RELATIFS AUX REFUGES :

Les refuges, le long du sentier, ont été construits pour les randonneurs de passage. Ils ne peuvent en aucune façon servir de lieu de séjour, notamment en pleine saison.

Ils comportent tous un coin cuisine (gaz 2F/personne), mais aucun n'est équipé de couvertures en été.



CARTE au 1/25.000 ^e	REFUGE	Quadrillage Lambert			Nombre de places	Gardé l'été : G Non gardé : NG	PRIX	Matelas
		LAT.	ALT./m.	LONG.				
Galeria 7-8	sur G.R. 20 ALTORE	230,3	540,5	2.000	24	G	13 F	Oui
Galeria 7-8	CULLETULONE	non encore implanté						
Vico 3-4	MANGANU ...	213,4	547,5	1.600	24	G	13 F	Oui
Venaco 5-6	PIETRA PIANA	211	554,2	1.840	26	G	13 F	Oui
Venaco 5-6	L'ONDA	206	555,8	1.430	15	G	6 F	Non
Bastelica 1-2	CAPANELLE ...	189,9	563	1.640	14	G	6 F	Non
Bastelica 7-8	PRATI	191,2	569,4	1.820	24	G	13 F	Oui
Zicavo 3-4	USCIOLU	183,3	569,3	1.750	14	G	13 F	Oui
Zicavo 3-4	PEDINIELLI ...	175,6	569,2	1.620	14	G	6 F	Non
Zicavo 7-8	ASINAO	172,7	570,7	1.530	24	G	13 F	Oui
Zicavo 7-8	PALIRI	167,5	574,5	1.060	14	NG	6 F	Oui
	Hors G.R. 20							
Bastelica 5-6	VIZZILUCA ...	186,4	560,4	1.450	14	NG	6 F	Non

En découvrant les paysages glaciaires de Corse

La position de la Corse en Méditerranée (Ajaccio est à la latitude de Rome), sa réputation, justifiée, d'île ensoleillée, ne prédisposent pas à imaginer la rencontre de formes glaciaires, et pourtant, sans crainte d'exagération, on peut dire qu'une bonne part des formes du relief de la haute chaîne sont à mettre au compte du modelé glaciaire.

Certes, l'île n'a plus aujourd'hui de neiges éternelles, et ce, malgré une neige qui peut tomber abondamment, disparaître tardivement l'été, voire même persister, sous forme de plaques, d'une année à l'autre.

Mais, dans un passé relativement proche, à l'échelle géologique, la Corse a connu, au cours des temps quaternaires, un climat beaucoup plus rigoureux, et le développement de glaciers de type alpin.

Le tracé du G.R. 20, depuis la vallée de l'Asinao, dans le massif de l'Incudine, jusqu'au cirque de Bonifato, au sud de Calvi, permet de découvrir les principales formes du relief glaciaire.

Nous n'énumérerons pas toutes les formes ou formations glaciaires, mais nous décrirons les plus typiques, en laissant le randonneur découvrir, s'il le désire, le long de son itinéraire, moraines et lacs.

LE RELIEF HÉRITÉ DES GLACIERS QUATÉNAIRES EN CORSE (1)

En Corse, au cours du Quaternaire,

comme dans les Alpes actuellement, les glaciers étaient formés d'une langue de glace, descendant d'un cirque d'alimentation, et portant des moraines.

Les cirques glaciaires.

Les cirques d'origine glaciaire, que longe ou traverse le G.R. 20 ou ses variantes "alpines", sont très nombreux. Ils sont caractérisés par leur forme, plus ou moins circulaire, leurs parois, souvent abruptes, avec des crêtes déchiquetées. Leur fond, presque plat, est souvent occupé par un lac qui est donc d'origine glaciaire, et non volcanique, comme on peut trop souvent encore l'entendre dire. Citons comme exemple les lacs de Melo, de Capitello, de Bastani... (photo 1). L'eau des lacs a été retenue soit par une barre rocheuse résistante, en arrière de laquelle le glacier a creusé une cuvette, soit par une moraine qui forme barrage, en aval du cirque.

Certains de ces lacs sont comblés ou en voie de l'être, et les dépressions sont occupées par les "pozzines" (2), comme au lac de Nino, ou au sud du Monte Renoso (photo 2). Caractéristiques de la haute montagne corse, les pozzines sont constituées d'un gazon

(1) On appelle "Quaternaire" la dernière période des temps géologiques, celle en particulier de la présence de l'homme.

(2) Le terme pozzine a été créé par le botaniste Briquet au début du siècle à partir du mot corse "pozzi" (puits) et de la terminaison du mot "alpine".



Photo 1 : Cirque glaciaire avec le lac glaciaire de Bastani.

Photo 2 : Les Pozzi (sud du Monte Renoso)

On voit la pelouse tourbeuse et les trous méandriques dans l'ancien fond glaciaire de la vallée, que barrent par endroits des roches correspondant à d'anciens verrous glaciaires.



épais à végétation spéciale, les Sphaignes, troué de dépressions plus ou moins circulaires — les pozzi —, remplies d'eau et étant en communication par des petits canaux complexes avec le ruisseau qui draine la cuvette. Le dessèchement, en fin d'été, de certains de ces pozzi, permet de constater que les végétaux donnent naissance, en profondeur, à de la tourbe.

Il n'est toutefois pas nécessaire d'être géologue ou botaniste pour reconnaître les pozzines : l'épais feutrage des végétaux gorgés d'eau rend le tapis élastique, et restitué à la démarche une légèreté que les rudes montées vers celles-ci avaient mise à mal.

La langue glaciaire.

La glace n'existe plus, mais, dans le massif du Renoso, on peut reconstituer assez facilement la forme et la longueur de l'ancienne langue glaciaire, et plus difficilement son épaisseur.

Souvent, à son emplacement, on verra des roches polies, moutonnées, striées par l'ancien glacier : ainsi, dans la vallée de l'Agnone, au niveau des Cascades des Anglais ou encore dans la haute vallée du Golo au nord du Col de Verghio.

Des **verrous** rocheux barrent les vallées et sont parfois franchis en cascades par les torrents actuels (haute vallée de la Restonica). La forme transversale des vallées est parfois une auge caractéristique de l'emplacement d'un ancien glacier (haute vallée d'Asco).

Ce sont surtout les **moraines** qui permettent de préciser l'extension de la langue glaciaire. Classiquement, on distingue les moraines latérales (s'allongeant de chaque côté de la langue glaciaire), frontales (en arc à l'extrémité du glacier) et de fond (sous la glace). Ces dépôts sont constitués de matériaux de toutes tailles, où voisinent des

blocs de plusieurs mètres cubes, du sable fin et des galets, ceux-ci ayant des formes plus anguleuses que les galets roulés par les fleuves.

Les moraines permettent dans bien des cas, en particulier dans le centre et le centre-sud de la Corse, de préciser l'extension maximale de la langue glaciaire, puisqu'elles sont formées de matériaux que transportait ou poussait la masse de glace. Ainsi, certaines d'entre elles descendent jusqu'à 1.100, voire 1.000 m d'altitude, et sont à plusieurs kilomètres du cirque d'alimentation, justifiant l'analogie avec les glaciers des Alpes.

Le G.R. 20 est situé en bordure de la moraine entre le refuge de l'Asinao et le Col des Forgerons (photo 3) ; il longe ou recoupe plusieurs moraines entre le Col de Verde et le Col de Vizzavona (fig. 1), il en domine d'autres dans la région d'Asco...

Parfois la partie sableuse d'une moraine a été entraînée par les eaux après son dépôt, et il ne reste que de gros blocs, que seule la glace a pu transporter, et que l'on nomme "**blocs erratiques**". C'est le cas, par exemple, des blocs volumineux dispersés au Col de Vizzavona.

Les formations fluvioglacières.

Nous les rappellerons ici seulement pour mémoire : il s'agit en fait de dépôts complexes qui font la transition entre les moraines et les terrasses fluviales. Situés en aval des moraines, donc à une altitude plus faible, les dépôts fluvioglaciers sont plus rarement recoupés par le sentier de Grande Randonnée.

LES DIFFÉRENTES GLACIATIONS EN CORSE

On a pu distinguer trois périodes glaciaires en Corse, ayant eu des extensions différentes.



Photo 3 : De la pointe Mufrareccia la moraine en "fer à cheval" du flanc Sud-Est de l'Incudine.

De la plus récente à la plus ancienne, ce sont :

— La glaciation des cirques :

A la fin de l'époque glaciaire, seuls les cirques étaient occupés par la glace. Souvent leur exutoire aval était barré par une petite moraine. Dans ce cas la dépression creusée par le glacier est aujourd'hui remplie par un lac ou des pozzines.

Exemple : le lac d'Oro, le lac de Bastani, etc.

— Les glaciations des vallées :

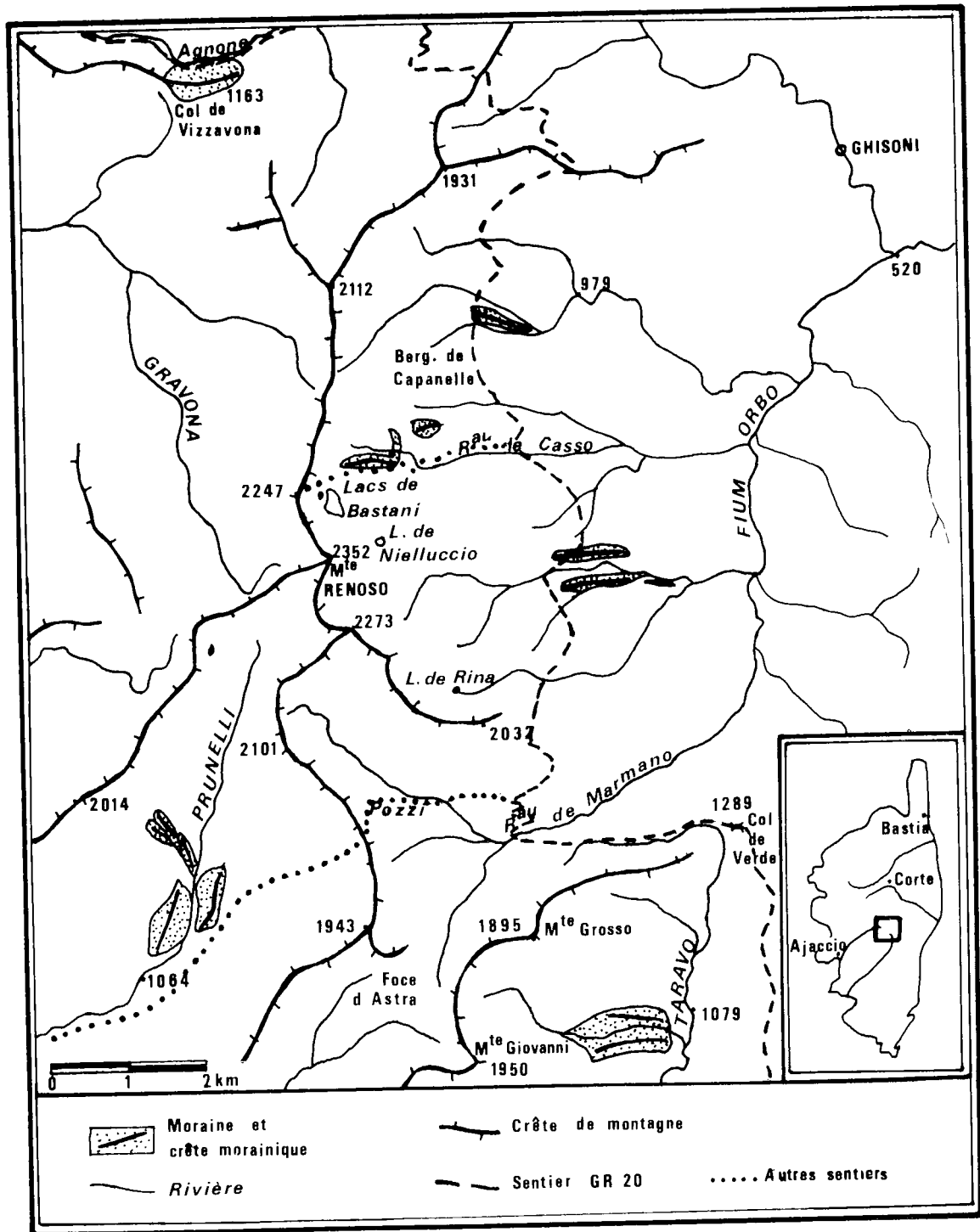
L'alimentation neigeuse plus forte a permis à des langues glaciaires de se développer au moins à deux reprises au cours du Quaternaire.

Les glaciers formaient des langues de 4 à 5 km de longueur, pour la période la plus récente, de 7 à 8 km pour la plus ancienne. Le front des glaciers est estimé vers 1.100-1.250 m dans le pre-

mier cas, vers 950-1.000 dans le deuxième cas.

Ces moraines se distinguent entre elles par l'état d'altération de leurs constituants. Seules les plus anciennes ont des galets suffisamment altérés pour se désagréger sous le choc du marteau.

Comme on peut le constater, les traces glaciaires s'observent relativement bas dans les vallées corse, à la condition toutefois que des sommets assez élevés, situés à proximité, aient constitué un bassin d'alimentation. La présence de glaciers présuppose l'existence de neiges persistantes, dont on a pu estimer la limite aux environs de 1.700-1.800 m d'altitude. A titre de comparaison, la limite inférieure des neiges persistantes est actuellement à 2.900-3.000 m dans les Alpes occidentales. Un climat plus froid et sans doute plus humide qu'actuellement a présidé à la formation des glaciers en Corse.



Nous avons des arguments pour penser que les glaciers de cirques sont antérieurs à 14.000 ans B.P. (3). Par extrapolation, la glaciation des vallées la plus récente a pu se former entre 30.000 et 16.000 ans, et la glaciation antérieure entre 40.000 et 32.000 ans B.P. environ.



Témoins passés de périodes climatiques plus rudes, les anciens glaciers de l'île de Beauté ont imprimé à la haute montagne un cachet particulier qui contribue à son charme et à son originalité.

Depuis quelques années, la fréquentation touristique d'été s'accroît, et entraîne trop souvent une dégradation certaine des sites. Puisse l'utilisateur du Sentier de Grande Randonnée, en

vrai montagnard, prendre conscience de ce fait. Qu'il ne ruine pas, par son inconséquence, les efforts réalisés par la collectivité. Qu'il n'oublie pas aussi que l'économie insulaire traditionnelle utilise la montagne, et en particulier la végétation que portent les anciennes moraines, comme un excellent lieu de transhumance d'été pour les ovins et caprins. Ainsi, fréquentations touristique et pastorale pourront faire bon ménage dans des sites magnifiques, à l'aspect alpin, aspect inattendu pour une île méditerranéenne dont les plus hauts sommets sont toujours à moins de 40 km de la mer.

Odette CONCHON
et
Alain GAUTHIER

(3) B.P. : before present, c'est-à-dire avant 1950 de notre ère.

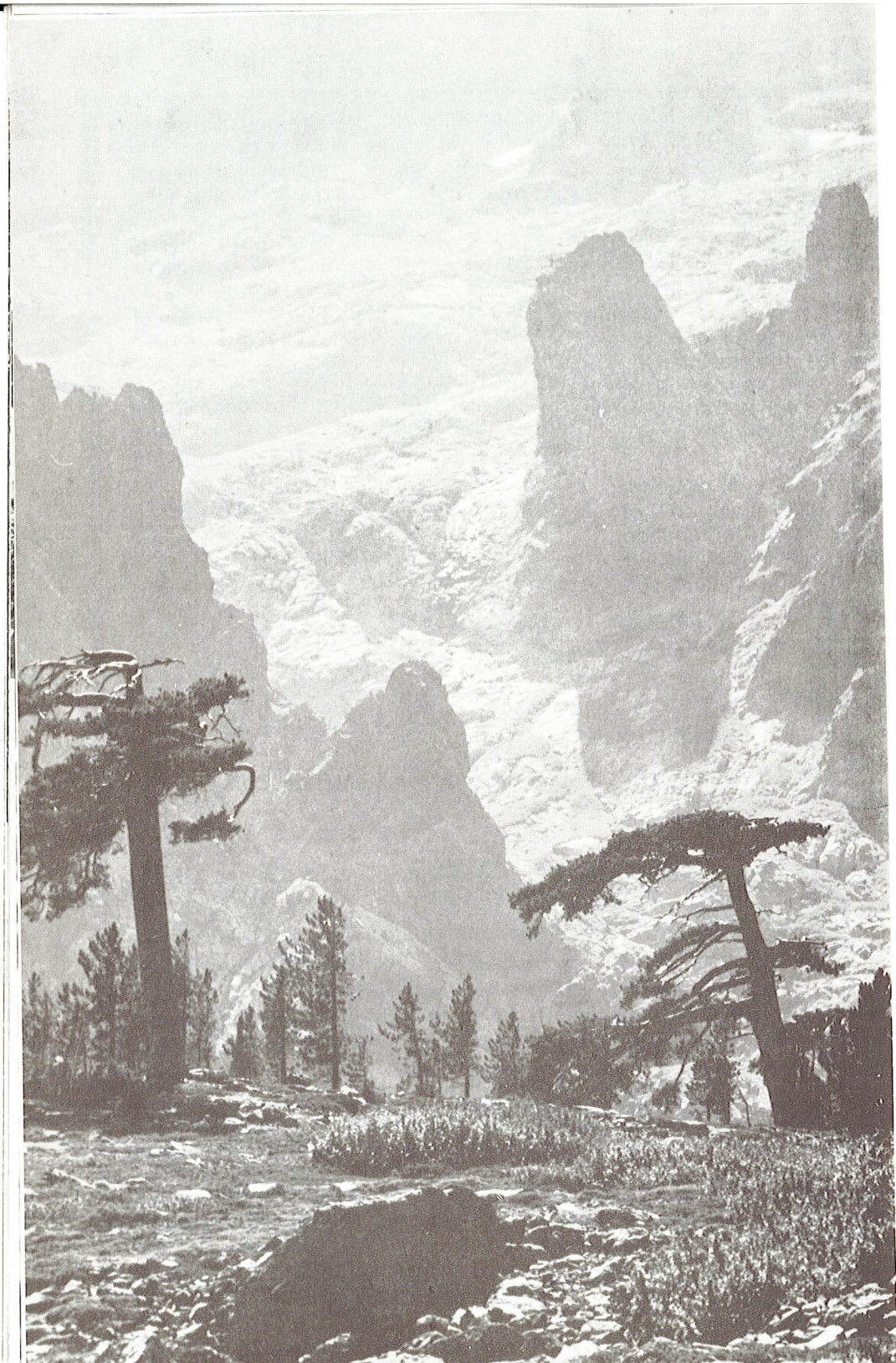
BIBLIOGRAPHIE

- O. CONCHON, 1975. Les formations quaternaires de type continental en Corse orientale.
Thèse de Doctorat d'Etat, Paris.
- O. CONCHON, 1976. Les glaciations quaternaires en Corse. 20 diapositives. Centre Régional de Documentation Pédagogique de Corse.
- O. CONCHON et A. GAUTHIER, 1977. Les formations quaternaires du Massif du Monte Renoso (Corse). Bulletin du Bureau de Recherches Géologiques et Minières.
- M. REILLE, 1975. Contribution pollenanalytique à l'histoire tardiglaciaire et holocène de la végétation de la montagne corse. Thèse Doctorat d'Etat, Marseille.

Figure 1 : Carte des moraines dans le massif du Monte Renoso.



Les dépôts glaciaires qui n'ont pas la forme de moraines latérales ou frontales n'ont pas été figurés.



Randonnées accompagnées

La randonnée dans la haute montagne corse, en particulier sur le G.R. 20, se pratique en fait, sauf le cas très rare d'individus isolés, en groupe. Ce sont souvent soit quelques amis ensemble, soit des groupes plus importants appartenant à diverses associations ou mouvements de jeunes, soit encore des parcours préparés depuis le continent avec un accompagnateur.

Les randonnées organisées dans l'île même restent rares, malgré une demande croissante.

Or, que constate-t-on le plus souvent en montagne ?

Sauf quelques randonnées bien organisées, bien encadrées du moins sur le plan technique, beaucoup, beaucoup trop encore se déroulent d'une manière déplorable : groupes trop importants en nombre, souvent mal maîtrisés, ignorants de la montagne et de ses dangers, se conduisant sans aucun respect pour la nature ou pour les hommes et qui vont de balises en balises, de refuges en refuges, de Calenzana à Conca ou de Conca à Calenzana, ne découvrant rien des merveilles de la nature et ne comprenant rien de la vie des hommes, présente à chacun de leur pas.

Pourtant notre montagne et nos hommes méritent autre chose !

Pourtant aussi, et c'est un encouragement à ne pas négliger, on assiste de plus en plus à une demande de randonnées organisées, accompagnées par des locaux, où le plaisir de la marche en montagne se doublerait d'une découverte des richesses humaines et naturelles de l'île. Il n'est plus question d'agresser mais de comprendre et de partager.

Cette demande réconfortante sur le plan de l'éthique doit être aussi un encouragement pour de jeunes Corses ou de moins jeunes à se préparer au métier d'accompagnateur en moyenne montagne. Certes c'est un métier saisonnier ou plutôt même périodique, mais il peut représenter pour l'agriculteur, pour l'artisan, pour l'habitant de l'intérieur de la Corse un apport économique souvent non négligeable.

Cette possibilité, offerte aux ruraux et qui satisfera bien des randonneurs, ne se concrétisera pourtant que si une véritable volonté politique, dont l'information et la formation des ruraux restent les préalables indispensables, n'est affirmée avec les moyens nécessaires.



— Depuis le 18 juillet 1977, divers arrêtés réglementent le diplôme et la profession d'accompagnateur en moyenne montagne. Il faut que de nombreux jeunes de l'île puissent s'y insérer.

— Depuis 1978, "l'Associu di I Muntagnoli Corsi" (*), regroupant quelques accompagnateurs diplômés, s'efforce de mettre en place la première structure d'accompagnement en montagne.

En 1979, elle organise des sorties de week-end dans les massifs du Cinto, du Rotondo et du Renoso et des randonnées de 6 jours entre le 20 juin et le 25 septembre.

Il faut que cette structure puisse s'élargir avec d'autres accompagnateurs.

— Depuis 1978, les demandes d'accompagnateurs en été, mais aussi de plus en plus hors saison, se font pressantes.

Il faut pouvoir répondre à cette demande et ainsi étaler la saison.

— Depuis quelque années divers groupes plus ou moins fixés ou basés en Corse, comme par exemple l'U.C.P.A., organisent des sorties en montagne, et les jeunes de l'île devraient pouvoir y offrir leurs services.

C'est aujourd'hui qu'il faut savoir ce que nous voulons pour demain.

C'est aujourd'hui que nous devons nous préparer, nous former, nous organiser, pour que demain la randonnée en montagne ne soit ni pour nous, ni pour les randonneurs, une nature qu'on brade ou qu'on piétine, mais l'occasion pour les uns de mieux vivre dans leur pays et pour les autres de mieux comprendre, de mieux respecter, en un mot de mieux aimer la nature et les hommes qui les reçoivent.

J. LEONI.

(*) "Associu di I Muntagnoli Corsi" UNAM, 11, bd Sampiero — 20000 Ajaccio — Tél. T. Alliaud : 74.62.28, J.-D. Pietri : 78.61.21.

Conseils aux randonneurs

Attention au feu.

En été les herbes sèches et le maquis peuvent s'embraser comme une meule de paille. Il sera alors trop tard.

N'allumez donc aucun feu. C'est INTERDIT.

Méfiez-vous aussi de votre camping-gaz et éteignez soigneusement votre cigarette — ou mieux, abstenez-vous de fumer.

Respectez le bien d'autrui... et son travail.

— Dans la campagne : si vous ouvrez une barrière, refermez-la !

— Dans la montagne, n'effrayez pas les troupeaux, vous pourriez être cause d'accident ou vous occasionneriez, pour le berger, des heures de travail supplémentaires. Si vous avez un chien, tenez-le en laisse à l'approche des troupeaux !

— En refuge :

- n'utilisez pas le bois que vous trouverez, éventuellement entreposé. Il est réservé pour la sécurité des randonneurs à skis, l'hiver ;
- respectez le repos des autres ;
- nettoyez et rangez avant de partir.

— Dans les bergeries, les bergers sont chez eux... et ils ne sont pas en vacances.

Ne les dérangez qu'en cas de nécessité et ne souillez pas leur point d'eau... les bêtes n'aiment pas le savon !

Soyez prudents.

Pour vous-même d'abord, mais aussi pour ceux que vous emmenez en randonnée.

— Equipez-vous sérieusement (chaussures de randonnée, chandail, anorak sont **obligatoires**).

En montagne ayez toujours un duvet, un rechange sec et une toile de plastique pour vous isoler de la pluie en cas de bivouac.

Des hommes, pourtant entraînés, sont morts de froid, au mois d'août, à la Paglia Orba !

— Jugez sans complaisance vos capacités et celles de vos partenaires. Sachez avoir la modestie de faire demi-tour. La fatigue, le mauvais temps brutal, un névé ou un rocher glissant sont des causes — inexcusables — d'accident.



Le G.R. a déjà fait 5 morts. Ne soyez pas le sixième !

— Ne partez jamais seul... et, si vous le pouvez, indiquez votre programme à quelqu'un. En cas d'accident vous serez alors plus vite secouru.

Soyez propres.

Samival a écrit "Les papiers gras sont les cartes de visite des mufles". Cette espèce donne, hélas, l'impression de se développer.

Ne jetez pas vos ordures. Ne les enterrez pas non plus, les cochons les déterreraient. Emmenez-les jusqu'au prochain village, jusqu'au prochain refuge.

Ne nous obligez pas à fermer les sentiers "Pour cause de Pollution" !

Ecoutez les conseils.

— Des bergers, car ils connaissent la montagne, dans leur secteur, mieux que quiconque.

— Des guides-moniteurs du Parc car ils ont l'habitude et l'expérience de la randonnée en Corse. Ne les forcez pas à se servir de leurs pouvoirs de police, ils ne sont pas là pour cela et n'y tiennent pas !

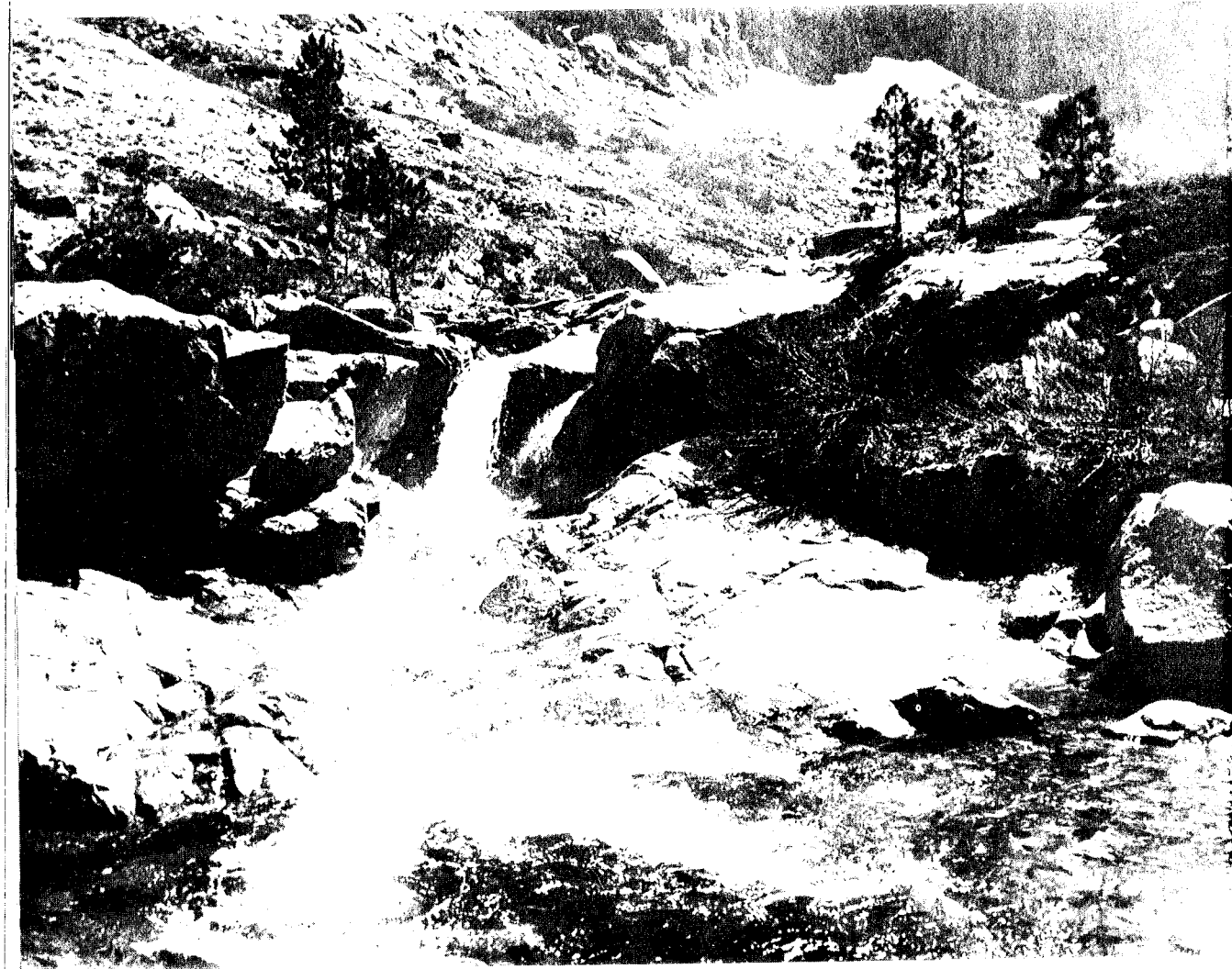
Ne campez pas sans l'autorisation du propriétaire.

Office National des Forêts, Communes, particuliers, sont maîtres chez eux. Toutefois, les tentes bivouacs (plantées à la tombée de la nuit, pliées à l'aube et dans lesquelles on ne peut se tenir debout) sont tolérés.

Et, sur ce, Bonne Randonnée !



Renseignements pratiques



Documentation.

— Le topo guide du G.R. 20 peut être commandé au Comité National des Sentiers de Grande Randonnée, 92, rue de Clignancourt, 75883 PARIS CEDEX 18.

— Les cartes I.G.N. au Service de Vente des cartes par correspondance : I.G.N., 2, avenue Pasteur, 94160 SAINT-MANDE.

Mais en principe vous pourrez vous les procurer dans certaines librairies d'Ajaccio, Bastia ou Corte, et plus sûrement à la librairie "La Marge" à Ajaccio et à la librairie "Marzocchi" à Bastia.

— Si vous vous intéressez à la botanique ou à l'ornithologie, le Parc Naturel Régional a édité deux plaquettes :

- Plantes et fleurs rencontrées : 20 F
- Oiseaux de Corse : 25 F

Information.

En dehors du siège du Parc (rue Général-Fiorella à Ajaccio) vous pouvez vous adresser, en été, à la Casa di a Muntagna, rue Colonel-Feracci à Corte et à la Maison de l'Alta Rocca à Zonza.

Secours.

— Secours en montagne.

● Appeler en priorité la gendarmerie locale : c'est elle qui coordonne l'action.

Dans des cas très sérieux, ou s'il vous est impossible de joindre la gendarmerie locale, appeler le Centre de secours hélicoptéré d'Ajaccio (T. 21.40.36).

— Signaux de secours.

● Comme en mer, la fusée rouge est un appel au secours, ne l'utilisez qu'à cet effet.

● En cas de recherche, signalez votre présence par un carré rouge de 1 m x 1 m à l'intérieur duquel est inscrite une couronne blanche, ou par tout autre objet bien visible.

— Signaux à bras.

- Nous avons besoin d'aide.
Une seule personne, debout, immobile, les deux bras levés en Y.
Y : YES : OUI.



- Nous n'avons besoin de rien.
Une seule personne, debout, immobile, un bras levé, un bras baissé.
NON : NO.



Matériel de montagne.

— F. MARTINI - La Randonnée, place du Marché - 20200 BASTIA.

— P. GABRIELLI - Cours Paoli - 20250 CORTE.

— VILLANOVA - Cours Napoléon - 20000 AJACCIO.

Météorologie locale.

Répondeur automatique :
21.32.71 AJACCIO
36.04.96 BASTIA.

E Strette

E strette sò si centu bracci tesi
Ch'elli mändanu par si chjosi li paesi.

Sò vechje, vechje e rughjinose
Ancu quandu Veranu e sumineghja à rose.

Ognuna d'elle ha un profumu parsunale
Sicondu ch'elle vanu à monte o fiuminale.

Sò piene à lamaghje maligne
E strette chi vanu à le vigne,

Ma comu hanu i so muri netti
Quelle chi vanu in l'aliveti,

E suminate à fior di pipa à milioni
Quelle chi vanu sulitarie in i machjoni !

Quelle chi si ne vanu à l'orti
Sò tutti suminati à croci, parchi i morti

Sò be, avvicinu à se strette
Du sò passati ghjuvanotti e ghjuvanette.

Sò fruste di tante pidate.
Cusi e facce di le mamme sò frustate

Di basgi un pocu, ma più d'anni,
Di tristezza, di sciagure e di danni.

CARULU GIOVONI

*Extrait de l'Anthologie de la Littérature Corse
de M. Ceccaldi.*



Les photographies de la couverture, des pages 2, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 25, 27, 30, 32, 35, 36 et 38 sont du PARC NATUREL REGIONAL.

La photographie de la page 22 est de E. SAILLER

La photographie de la page 34 est de SANTONI

ASSOCIATION DES AMIS DU PARC NATUREL RÉGIONAL DE LA CORSE

A D H E S I O N

NOM :

Prénom :

Adresse :

Désire adhérer à l'Association des Amis du Parc.

A, le

Signature :

Cotisation annuelle :

	Avec abonnement au courrier	Sans abonnement
Membre actif	35 F	15 F
Personne morale	75 F	55 F
Association scolaire	45 F	25 F
Jeunes jusqu'à 21 ans ...	30 F	10 F

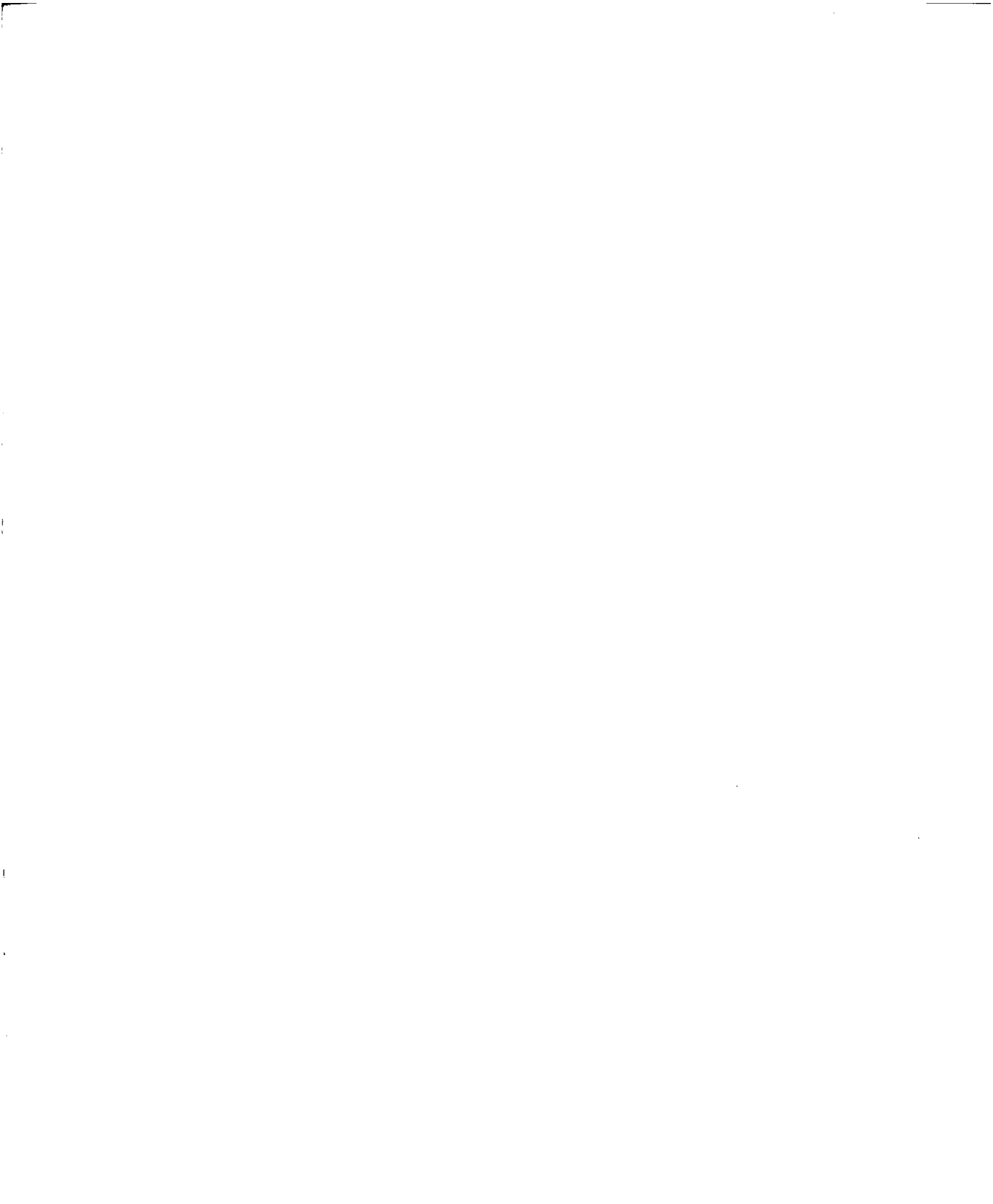
ABONNEMENT AU COURRIER DU PARC :

4 numéros : **20 F**

Adhésions et abonnements :

L'Association des Amis du Parc Naturel Régional de la Corse
Palais Lantivy . 20000.AJACCIO

C.C.P. 319 84 AJACCIO



Directeur de la publication :
MICHEL LEENHARDT
Préfecture de la Corse
20 - AJACCIO

